

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : Olivier Bloesch, olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an

N° 641 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Février 2020

« Mettez la main sur les témoins oculaires qui ont tout entendu. »

(... Entendu dans *Taxi 5*, dans la bouche du commissaire Gibert, incarné par Bernard Farcy, impayable comme d'habitude)

## Megxit, n.

Il y a eu le *Brexit*. Ça, c'est fait. Meghan Markle, actrice américaine métisse et divorcée, est la fraîche épouse d'Harry, fils cadet de Lady Di et de Charles. Comme elle en a un peu sa claque de la vie à la couronne d'Angleterre, elle a convaincu son mari de s'en échapper, de quitter toutes ces contraintes imposées à la duchesse qu'elle est devenue en se mariant avec lui. Meghan et Harry ont donc plié bagage pour le Canada. Et un autre mot-valise est né, fondé sur le prénom de la jeune femme : le *Megxit*. On n'a pas fini d'en parler à Buckingham, où l'on en fait des gorges chaudes... ou pas.

(*Défense du français*, N° 641, février 2020)

## Arc, n. m.

Il est très fréquent d'entendre des journalistes ou commentateurs météo parler d'*arque* lémanique, d'*arqueu* jurassien, etc. Pour rappel, le mot *arc* se termine par un « c » et non par une voyelle. Cette manie langagière consistant à accentuer des terminaisons inexistantes rappelle le « s » imaginaire de *quatre* dans quatre zamis ou de *mille* dans mille zélèves. À proscrire et à éviter dans le langage parlé, bien évidemment. Avis aux écoles de journalisme, pour qu'elles mettent l'accent sur cet aspect du discours.

(*Défense du français*, N° 641, février 2020)

## Frugalisme, n. m.

Le *frugalisme* est un mode de vie qui consiste à mettre de l'argent de côté pour pouvoir travailler moins et vivre mieux, quitte à gagner moins. Cela permettrait aux *frugalistes* de prendre leur retraite avant... 40 ans, les veinards ! Mais cela implique un certain nombre de frustrations et de privations, car il s'agit de vivre en dessous de ses moyens, puisqu'il faut thésauriser et ne pas dépenser trop d'argent, afin de se créer des revenus alternatifs. Certes, mais est-ce drôle tous les jours ?

Source : Wikipédia

(*Défense du français*, N° 641, février 2020)

## Ostracisme, n. m.

Lorsqu'une collectivité rejette avec hostilité l'un de ses membres – grâce à un vote –, on parle d'*ostracisme*, un mot issu du grec ὄστρακον, un « tesson » de céramique sur lequel les Athéniens, inventeurs du concept, écrivaient le nom du banni. L'*ekklesia*, soit l'assemblée du peuple citoyen, se débarrassait ainsi pour dix ans d'une personne gênante. Certains estiment que ce mot viendrait du vote exprimé sur des *huitres plates*, du latin *ostrea*, lui-même issu du grec *ostreon* qui a donné ostréiculture. À vous de voir.

(*Défense du français*, N° 641, février 2020)

## Près de vs prêt à

On confond souvent ces deux locutions prépositives – ou prépositionnelles –, qui n'ont pourtant pas du tout le même sens. Si l'on est *près de* faire quelque chose, c'est qu'on ne va pas tarder à le faire, qu'on est sur le point de faire. Ne pas négliger non plus l'aspect spatial de cette locution, comme dans « J'habite *près de* Yverdon ». Si l'on est en revanche *prêt à* faire quelque chose (suivi d'un infinitif), c'est qu'on est d'accord de le faire, qu'on est disposé à n'importe quel acte pour arriver à ses fins, qu'on est décidé à tout supporter pour cela, selon le *Robert*.

(*Défense du français*, N° 641, février 2020)

## Poulet

Même si le *Robert* écrit que l'origine du mot poulet est italienne, par le terme argotique *poule*, « police », une autre étymologie nous semble plus plausible. Le site anecdote-du-jour.com nous raconte que l'origine du mot *poulet*, au sens de *flic*, vient de la délocalisation de la caserne de police de Paris, sise à la Cité, qui fut la proie des flammes sous la Commune. En 1871, elle a donc déménagé à l'emplacement de l'ancien marché... aux volailles. Nous ignorons si l'anecdote est véridique, mais elle est en tout cas confirmée par le Ministère français de l'intérieur.

(*Défense du français*, N° 641, février 2020)